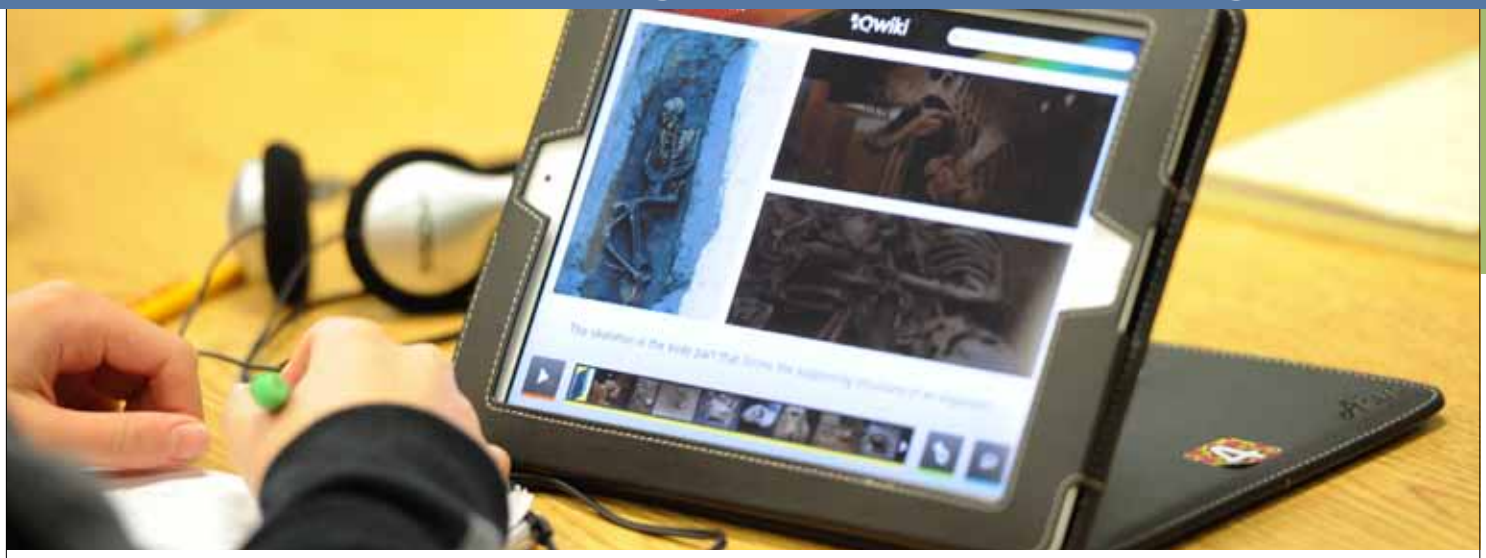
Familiariser les enseignants aux outils high-tech



À l'heure où les technologies de pointe donnent à penser qu'elles pourraient rendre obsolète la salle de classe d'antan, les enseignants cherchent à trouver le juste équilibre entre les nouvelles méthodes pédagogiques et les bonnes vieilles stratégies qui ont fait leurs preuves.

Holly Rocchetti est institutrice à la Mount Vernon Community School d'Alexandria, en Virginie. Elle enseigne une classe de cinquième année (l'équivalent du C.M.2. en France). Quand elle a commencé sa carrière d'enseignante il y a maintenant six ans, sa salle de classe ressemblait à celle qu'elle avait elle-même connue étant enfant, avec ses livres, ses pupitres et son tableau noir.

Cette tablette iPad est un outil de travail pour un écolier de Center Grove Elementary School, à Greenwood (Indiana). L'école a reçu une subvention de 200.000 dollars de la part du département de l'éducation de l'Indiana pour acheter 230 iPads et liseuses Nook et pour créer une bibliothèque numérique.

L'heureux mariage de la technologie et de la tradition

À bien des égards, sa salle de classe lui rappelle encore celle de son enfance : des affiches en papier cartonné aux couleurs vives tapissent les murs, et des livres sont rangés sur des étagères dans le coin lecture. Mais en sus de ses éléments familiers, un grand tableau numérique interactif relié à un lecteur de documents occupe le devant de la scène, et des netbooks (miniportables), quelques iPads, même, sont entassés sur une petite table roulante.

Parfois, ces outils remplacent simplement de vieux moyens qui servaient le même but, et ils sont pratiques. Le lecteur de documents permet à l'institutrice d'afficher sur un grand écran le travail d'un écolier qui a été rédigé à la main, comme elle le ferait avec un rétroprojecteur mais sans avoir besoin de transparents. Le tableau numérique interactif fait fonction d'un grand écran tactile qui permet aux élèves et à leurs enseignants de faire tout ce qu'ils faisaient avant au tableau noir, et plus encore.

Holly Rocchetti admet avoir dans un premier temps presque classé dans la catégorie « ennemie » les outils sur lesquels elle compte aujourd'hui. « Je m'y suis mise tout doucement, avoue-t-elle. C'était terrifiant, il n'y a pas de doute. Je ne savais pas vraiment comment modifier mes techniques pédagogiques pour intégrer ce truc-là. »

« Je me posais des questions sur le temps que ça prendrait et sur le travail

L'institutrice Holly Rocchetti, à gauche, travaille avec l'une de ses élèves sur une tablette numérique à la Mount Vernon Community School d'Alexandria, en Virginie.

Photos: Top, © AP Images; Bottom, State Dept.

de préparation, mais j'étais ravie parce que les enfants se sentent impliqués », ajoute-t-elle.

Les nouveaux outils technologiques auxquels elle a recours dans sa classe s'avèrent particulièrement utiles pour l'enseignement des maths et des sciences. « C'est excellent pour (...) les amener à déplacer les figures géométriques, les nombres, faire des calculs », explique l'institutrice.

En ce qui concerne les sciences, elle apprécie de pouvoir utiliser les ressources de l'Internet, « de pouvoir montrer des images plus grandes, de pouvoir trouver la photo d'une cellule, au lieu de devoir m'en tenir au manuel scolaire, où les images sont de taille réduite. On peut regarder une vidéo qui montre toutes les étapes de la mitose d'une cellule ».

Les vieilles méthodes qui ont encore du bon

Utilise-t-elle les nouveaux outils de la technologie dans tout ce qu'elle enseigne ? Non. De l'avis de cette institutrice, il y a certaines choses qui s'apprennent mieux à l'ancienne. « Les voir s'allonger par terre pour lire un livre imprimé sur du papier, c'est irremplaçable. Tous mes gosses lisent de vrais livres qu'ils peuvent tenir entre leurs mains », commente Holly Rocchetti.

Pour utiles que soient ces outils du XXIe siècle, elle encourage ses élèves à faire de simples calculs à la main, avec un crayon et du papier, parce que c'est probablement ainsi qu'ils auront à les résoudre en dehors de la salle de classe. Inversement, elle les encourage à lire sur un écran d'ordinateur parce que c'est comme cela qu'ils seront amenés à passer un nombre croissant de tests de connaissances pour avancer dans leurs études.

Holly Rocchetti estime qu'elle a pu faire découvrir à ses élèves la joie d'apprendre en utilisant des outils qui n'existaient pas quand elle avait leur âge. Récemment, sa classe a interviewé une autre classe de C.M.2., dans le New-Jersey, à des centaines de kilomètres de distance, pour une leçon d'histoire-géographie, et ce grâce à un logiciel de vidéoconférence.

« Quand j'étais au C.M.2, se souvient-elle, on était assis en rangs. On ne collaborait pas. On travaillait de façon très indépendante, et l'apprentissage par cœur dominait. C'est certainement bien plus dynamique maintenant. »

Deux écoliers se servent d'une tablette iPad pour faire leurs devoirs en classe à la Center Grove Elementary School de Greenwood, dans l'Indiana.

... LES ENSEIGNANTS CHERCHENT À TROUVER LE JUSTE ÉQUILIBRE ENTRE LES NOUVELLES MÉTHODES PÉDAGOGIQUES ET LES BONNES VIEILLES STRATÉGIES QUI ONT FAIT LEURS PREUVES.

Photo: © AP Images